

	Le Meur Jean-Louis : Né le 31-01-1876 à Pluguffan ; 1900, prêtre ; 1904, vicaire à Plobannalec ; 1907, vicaire à Cléder ; 1913, vicaire à Commana ; 1923, recteur de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec ; 1928, hors diocèse ; 1935, prêtre résidant à Saint-Mathieu de Quimper ; décédé le 12-11-1943. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1943 p. 373.
--	---

M. l'abbé Jean-Louis Le Meur. — Le vendredi 12 novembre, M. l'abbé Jean-Louis Le Meur a rendu son âme à Dieu, après une longue et cruelle maladie, courageusement supportée.

Il naquit à Pluguffan dans une famille foncièrement chrétienne. Mais celle-ci ne tarda pas à venir s'établir à Quimper, et le petit Jean-Louis put fréquenter l'école Saint-Joseph, tenue par les Frères des écoles chrétiennes.

Dans un tel milieu, les germes de vocation se révélèrent de bonne heure, puis se confirmèrent et s'affermirent, au cours des études cléricales, au Petit Séminaire de Pont-Croix et au Grand Séminaire de Quimper. Aussi, le jeune séminariste accéda-t-il tout naturellement au sacerdoce. Ordonné prêtre en 1900, à une époque où le grand nombre des ordinands permettait à l'évêque de Quimper de venir en aide à des diocèses plus pauvres en vocations, il consacra les quatre premières années de son ministère au service du diocèse de Saint-Brieuc.

Mais, dès 1904, nous le retrouvons vicaire à Plobannalec, puis à Cléder en 1907, à Commana en 1913. Enfin recteur de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec de 1923 à 1927, date à laquelle il fut démissionnaire. Des confrères qui l'ont connu au temps de son vicariat à Cléder, ont conservé de lui le souvenir d'un prêtre zélé, dont les sermons, toujours soignés, faisaient impression sur l'imagination de ses jeunes auditeurs des retraites de communion. Mais, ce qu'on peut surtout retenir de son ministère dans cette paroisse, est son souci constant d'éveiller et de recruter des vocations sacerdotales. Il aimait, d'ailleurs, à rappeler que ses efforts furent couronnés de succès, et il gardait un souvenir ému de l'imposant groupe d'élèves qui l'entourait lors de ses visites au collège de Saint-Pol-de-Léon.

A Quimper, où il s'était retiré, ses dernières années furent attristées par l'inactivité forcée. Ses confrères trouvèrent toujours auprès de lui cependant un accueil affable, et toujours il était disposé à leur rendre les services en son pouvoir.

Le bon Dieu a permis que la souffrance vint couronner sa carrière. Elle n'a pas surpris ce prêtre surnaturel. A l'exemple du divin Maître, il a accepté la croix qui se présentait. Et nul doute qu'il en ait retiré les fruits ordinaires de purification.

Ses obsèques furent célébrées à Saint-Mathieu, le mardi 16 novembre, en présence de deux vicaires généraux, d'une dizaine de chanoines et d'un nombre égal de prêtres. Suivant sa volonté, il a été inhumé dans le caveau de famille, au cimetière Saint-Marc, un des buts préférés de ses dernières promenades à Quimper.

R. I. P.